



Osons la mission,

VIDEO 2: "portés par la Joie"

Chara signifie **la joie**. C'est un thème majeur de l'œuvre de Saint Luc. Nous le retrouvons à chaque page. C'est la Joie qui habite la première communauté chrétienne. C'est la Joie qui va se diffuser largement à l'heure de la mission.

Une première question se pose.

Sur quoi se fonde la Joie ? **Quelle est la source de cette Joie ?**

Pour répondre à cela, il nous faut revenir légèrement en arrière et lire la Joie dans l'œuvre de l'évangile selon Saint Luc, première partie de son œuvre.

La Joie dans l'évangile selon Saint Luc,

- C'est **la Joie de Marie** à l'heure de l'Annonciation : "Réjouis-toi Marie" ; "mon âme exalte le Seigneur"
- C'est **la Joie des bergers**, promise par les anges : "réjouissez-vous, je viens vous annoncer une grande nouvelle. Un Sauveur vous est né."
- C'est **la Joie de Zachée** à Jéricho, qui descend de son sycomore pour accueillir le Christ.
- C'est **la Joie des disciples**, lors de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem
- C'est la Joie au dernière chapitre de l'évangile selon Saint Luc, **la Joie des disciples** lorsqu'ils voient le Christ ressuscité.

Finalement cette Joie de l'Évangile, c'est **la Joie d'accueillir Jésus Emmanuel**, Dieu avec nous. C'est **la Joie d'accueillir Jésus Sauveur**, celui qui vient sauver tous les hommes.

Cette Joie qui devient écho de la Joie même de Dieu dans l'Évangile selon Saint Luc.

Dieu s'identifie au père du fils prodigue qui se réjouit du retour de l'enfant.

Dieu s'identifie au bon berger dont il nous est dit qu'il disait : "**réjouissez-vous avec moi, car ma brebis perdue, je l'ai retrouvée**"

Cette Joie de l'Évangile, elle va se propager, être réellement contagieuse dans les Actes des Apôtres. Nous la retrouvons à toutes les pages des Actes des Apôtres. C'est **la Joie qui appartient à la communauté rassemblée**.

Je vous propose que nous lisions un petit passage que nous aimons bien de la lecture des Actes.

"Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur"(Ac2, 46)

Cette Joie, c'est celle de la communauté.

Mais nous le savons, **cette Joie, c'est également celle qui va passer à travers les mots, qui va passer dans la parole d'annonce missionnaire.**

A l'heure de la Pentecôte, Pierre s'adresse aux foules de Jérusalem et ses auditeurs vont nous dire qu'il disait les merveilles de Dieu. Nous imaginons que, s'il parlait des merveilles de Dieu, il n'a pas dû le dire de façon triste.

Cette Joie, ce sera ensuite celle de ceux qui recevront la Bonne Nouvelle, les malades qui seront guéris. Nous pensons à ces malades de la Samarie, ces paralysés, ces boiteux que Philippe a rencontrés dans le fil de l'aventure missionnaire des Actes. Et on nous dit que **la ville entière était marquée par la joie** après le passage de Philippe. (Ac 8, 8)

Cette Joie, c'est celle de l'eunuque, qui, après sa rencontre, toujours de Philippe, repart tout joyeux.

Cette Joie, c'est celle du geôlier qui se convertit avec toute sa famille.

La Joie se répand alors largement et comme en rebond, elle revient sur la communauté.

La communauté se réjouit de voir le nombre des frères augmenter.

Après la conversion du premier païen, le centurion Corneille, il nous est dit au chapitre 15 que **la communauté chrétienne se réjouissait** de l'intégration de nouveaux chrétiens venus du paganisme.

Néanmoins, nous, lecteurs des Actes, en entendant cette Joie se propager, en la voyant se propager dans la première communauté chrétienne, nous nous interrogeons : n'y a-t-il pas à quelque chose d'un petit peu superficiel ? Cette Joie-là est-elle quelque chose d'un peu euphorique ? Parce que, nous n'avons pas oublié tout de même, qu'à partir du chapitre 7 des Actes des Apôtres, tout n'ira pas de soi, que l'épreuve sera au rendez-vous.

Chapitre 7 : c'est la mort d'Etienne, le martyr d'Etienne. Et à partir de la mort d'Etienne, viendront combien d'épreuves missionnaires ! Alors, nous, lecteurs des Actes, nous nous posons la question : **est-ce que la Joie va résister ? Est-ce qu'elle va tenir dans l'épreuve ?** Puisque l'épreuve est très présente dans le récit des Actes des Apôtres.

La surprise que nous pouvons avoir, c'est qu'à travers les péripéties de l'expansion missionnaire, contre vents et marées, Luc nous dit : **la Joie a résisté, la Joie est restée au cœur de la communauté.**

Lisons un petit passage qui nous dit ce que vivent les apôtres à leur seconde arrestation au chapitre 5.

"Les membres du Conseil rappelèrent alors les apôtres et après les avoir fait fouetter, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le Conseil Suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus." (Ac 5, 40-41)

Tout joyeux d'avoir subi ces humiliations ; et dans nos cœurs et dans nos oreilles, nous entendons comme en écho, la béatitude du Christ : "**Heureux** êtes-vous quand des hommes vous haïront à cause du Fils de l'Homme. **Réjouissez-vous**, car ce jour-là, vous serez comptés parmi les enfants de Dieu. **Tressaillez d'allégresse**, votre récompense sera grande dans les cieux." (Lc 6, 22)

Cette Joie a habité la première communauté chrétienne. La communauté chrétienne a gardé la Joie profondément ancrée ; cette Joie fut contagieuse.

Aujourd'hui, à nous de poursuivre